

Jérémie BRUCKER, « Avoir l'étoffe. Une histoire du vêtement professionnel en France des années 1880 à nos jours », thèse d'histoire contemporaine, sous la direction de Christine Bard, université d'Angers, 2019, 666 p. + volume iconographique, 260 p.

Dans le monde du travail, les lois, les règles, les normes, les codes et les usages font le vêtement. L'habillement au/de travail est une combinaison originale de vêtements fournis ou imposés par l'employeur et de vêtements laissés à l'appréciation du/de la travailleur.euse. Professionnel, de travail ou d'uniforme, l'habit revêt de nombreuses fonctions et symboliques : il cache, montre ou met en valeur le corps dans le but de servir l'entreprise à l'extérieur comme dans son organisation interne.

Les profondes mutations du vestiaire professionnel depuis le XIX^e siècle en font un objet d'étude historique de premier plan. Simplifiée, normalisée, voire supprimée, la tenue de travail implique l'intervention, la manipulation et le regard d'une multitude d'acteurs comme, par exemple, les dirigeants d'entreprise, les fabricants de vêtement, les travailleurs et les travailleuses ou encore les usager.e.s et les client.e.s. À la croisée de l'histoire économique, sociale, culturelle et des études de genre, il s'agit d'étudier le vêtement sous toutes ses coutures – couleurs, formes, matériaux – et d'analyser sa place dans l'organisation des entreprises, notamment à La Poste et à la SNCF. Cette thèse a également pour objet de mesurer le rôle du vêtement de travail dans la construction des identités sexuées personnelles et professionnelles afin d'évaluer le pouvoir des apparences dans les milieux professionnels français des années 1880 à nos jours.